Charles le Téméraire, duc de Bourgogne et de Lorraine
1477-2027 : 550e anniversaire de la bataille de Nancy

Appel à contributions

Date et lieu : Nancy, 17-19 novembre 2027

Le grand dessein de Charles le Hardi

Le 5 janvier 2027 marque le 550e anniversaire de la mort de Charles le Téméraire devant les murs de Nancy, un sujet qui fait encore parler les historiens. C'est aussi la fin d'un rêve, celui d'un homme qui voulait être roi et cherchait à reconstituer la Lotharingie. Héritier de la plus puissante des principautés d'Europe occidentale et du projet d'un royaume resté inachevé (É. Lecuppre-Desjardin), Charles est une personnalité fascinante et paradoxale. Celui qui est jugé « Téméraire » (en France) ou « *Stoute* » (en Flandre) reste ailleurs le « Hardi » (*Kühne*, *Bold*…). Son règne est difficile à apprécier et son bilan ambigu : le « nouvel Alexandre » construit une armée qui se veut la plus moderne d'Europe mais enchaîne les défaites jusqu'à la mort, sans pourtant que sa gloire en souffre. Son trépas le 5 janvier 1477 devant Nancy met un terme à son entreprise, et signe la mort de la principauté. À la fin du Moyen Âge, la mort d'un prince guerrier est un cas rare, et celle-ci a eu un retentissement européen.

La Lorraine bourguignonne

De l'entrée de Charles le Téméraire à Nancy le 30 novembre 1475 à sa défaite le 5 janvier 1477, moins de 13 mois se sont écoulés. Durant cette période, Charles agit en tant que duc de Lorraine. Alors que ses campagnes sont bien étudiées, l'expérience concrète de gouvernement bourguignon en Lorraine reste méconnue. L'historiographie lorraine traditionnelle relit la guerre comme une invasion et oppose les « bons Loherains » et les « estrangiers ». Pourtant, cela fait au moins deux générations que l'État bourguignon a pris pied en Lorraine (B. Schnerb). Les 13 mois de domination bourguignonne doivent être considérés dans ce contexte : des réseaux de fidélités bourguignonnes comme les Neufchâtel sont durablement implantés en Lorraine, et la région est au cœur des préoccupations de Charles le Téméraire. L'une des premières actions politiques de Charles après le défi lancé par René II en mai 1475 est d'écrire aux nobles du duché pour demander leur soutien. Ce sont des fidèles et des alliés régionaux qui permettent à son rêve lotharingien de se concrétiser ; c'est le soulèvement de Nancy en octobre 1476 qui le remet en cause. Pour comprendre comment le prince fait accepter sa domination sur le pays, il faut étudier ces hommes et leurs trajectoires contrastées, entre fidélités, hésitations et trahisons. La domination bourguignonne en Lorraine est-elle une occupation étrangère, ou faut-il interpréter les guerres de Bourgogne comme une guerre civile entre Lorrains ?

1475-1477 : un tournant géopolitique ?

Annexer une principauté ne se fait pas sans tensions. D'autres pouvoirs de la fin du Moyen Âge ont été confrontés à des difficultés semblables, comme les Français en Italie, ou les Anglais en Normandie. On peut interroger la façon dont d'autres princes ont pu gérer la situation à

la même période afin d'offrir des pistes de comparaison. La Lorraine est-elle un laboratoire politique à part entière, ou retrouve-t-on les mêmes procédés d'adaptation que dans d'autres territoires ?

Les guerres de Bourgogne, et plus particulièrement la bataille de Nancy, peuvent être considérées comme un événement par excellence, une césure historique, et ce à plusieurs échelles, de la Lorraine à l'Europe. La mort de Charles le Téméraire met un terme précoce à ses expérimentations et pratiques politiques. Sous Marie de Bourgogne, les États bourguignons se recomposent avec difficulté. La géopolitique européenne s'en retrouve durablement affectée. Certaines constructions politiques prennent leur essor, comme la Confédération suisse victorieuse de Charles à Grandson et Morat ou la « Grant Monarchie de France » (C. de Seyssel) qui supplante alors les princes. D'autres émergent, comme la monarchie polycentrique des Habsbourg, fondée par le mariage de Marie de Bourgogne et de Maximilien d'Autriche.

Les mémoires de la bataille de Nancy / La bataille de Nancy, lieu de mémoires

Comment la mort du prince, et plus largement de son « royaume inachevé », a-t-elle été reçue en Europe, depuis 1477 jusqu'à la période contemporaine ? Le souvenir du Téméraire est particulièrement marqué dans les œuvres artistiques, ce qui permet d'étudier différents supports (littérature, cinéma, etc.). La tenue d'une exposition organisée par le Musée lorrain à la fin de l'année 2027 sur la bataille de Nancy et sa mémoire en Lorraine permet de faire dialoguer la culture populaire régionale et les chantiers actuels de l'historiographie.

Pour la mémoire régionale, dite lotharingiste, la bataille de Nancy vient clore une occupation éphémère, mais ce « miracle » fonde le prestige du duc René II de Lorraine, sur lequel la lignée des Anjou-Lorraine-Vaudémont a construit un « petit État » stable pendant plusieurs siècles. Cette mémoire lorraine se confronte depuis un demi-siècle avec d'autres mémoires. Il y a 50 ans, en septembre 1977, un colloque commémorait le 500e anniversaire de la bataille de Nancy. Les médiévistes lorrains réunissaient des chercheurs de divers pays européens. L'année précédente, Werner Paravicini publiait sa biographie *Karl der Kühne. Das Ende des Hauses Burgund.* Depuis, les études bourguignonnes, toujours aussi vivantes, ont pris une dimension résolument internationale, et la construction de ces mémoires divergentes peut être étudiée de façon critique.

Nous accueillons des contributions centrées sur la politique de Charles de Bourgogne en Lorraine ainsi que des études offrant des comparaisons avec d'autres espaces européens de la fin du Moyen Âge :

- *La mort du prince et ses conséquences*. Dans un contexte de défaite ou de crise successorale, qu'advient-il de son gouvernement ? Comment les élites se recomposent-elles ?
- *Conquérir, annexer, gouverner.* Comment légitimer une conquête par le discours et la pratique du gouvernement ? Comment s'assurer la fidélité de ceux qui pouvaient être des adversaires ou des hommes aux fidélités multiples ? Comment faire face aux résistances rencontrées ?
- *Nouveaux regards sur Charles le Téméraire.* Ce colloque invite à faire le point sur l'historiographie du dernier duc de Bourgogne. 50 ans après 1977, comment apprécier sa personne et ses actes de gouvernement ? Quelle place donner à ses guerres dans la géopolitique européenne ?

- *La mémoire du prince*. Comment la mémoire de la bataille de Nancy a-t-elle été construite et instrumentalisée ? Comment a-t-elle évolué ? Tous les supports sont concernés, des chroniques et lieux de mémoire de la fin du Moyen Âge aux médias contemporains (cinéma, bande dessinée, jeux vidéo, etc.).

Comité d'organisation

L'année 2027 sera l'occasion de commémorations organisées par la Ville et la Métropole de Nancy. Au mois de novembre, le colloque international aura lieu en parallèle d'une exposition grand public organisée par le Musée lorrain et le Musée des Beaux-Arts de Nancy sur la bataille de 1477 et sa mémoire. Ce colloque associe les laboratoires CRULH (Nancy-Metz) et HARTIS (Lille), ainsi que les Musées de la Ville de Nancy.

Jean-Christophe Blanchard (CRULH, Nancy), Richard Dagorne (Musée lorrain, Nancy ; CRULH, Nancy), Léonard Dauphant (CRULH, Metz), Vincent Hadot (Musée lorrain, Nancy), Sophie Laroche (Musée des Beaux-Arts, Nancy) et Alison Leininger-Cuenot (CRULH, Metz ; HARTIS, Lille).

Comité scientifique

Nils Bock, Privatdozent (Münster), Richard Dagorne, Directeur du Musée lorrain et du département « Musées, valorisation du patrimoine et mémoire » à la Ville de Nancy (CRULH, Nancy), Jean-Noël Grandhomme, Professeur d'Histoire contemporaine (CRULH), Isabelle Guyot-Bachy, Professeur d'histoire médiévale (CRULH), Vincent Hadot, Conservateur en chef, Musée lorrain (Nancy), Duncan Hardy, Associate Professor (University of Tennessee, Knoxville), Sophie Laroche, Conservatrice en chef du patrimoine (Musée des Beaux-Arts, Nancy), Élodie Lecuppre-Desjardin, Professeur d'histoire médiévale (HARTIS, Lille), Alain Marchandisse, Maître de recherches FNRS (UR Transitions, Liège), Susan Marti, Conservatrice pour le Moyen Âge (Bernisches Historisches Museum), Jean-Baptiste Santamaria, Professeur d'histoire médiévale (HARTIS, Lille), Bertrand Schnerb, Professeur émérite d'histoire médiévale (HARTIS, Lille).

Envoi des propositions

Les propositions de communication devront comporter un titre, un résumé de 5 000 signes maximum et une notice biographique. Elles sont à adresser à Alison Leininger-Cuenot (alison.leininger-cuenot@univ-lorraine.fr) avant le 15 avril 2027. Les communications pourront être présentées en français ou en anglais.

Bibliographie indicative

BLANCHARD, J.-C., « L'emblématique du monument de la bataille de Nancy : la distorsion mémorielle et le risque d'amnésie collective », *Les marqueurs mémoriels de la guerre et de l'armée*, dir. L. Jalabert et J.-N. Grandhomme, Villeneuve-d'Ascq, 2019, p. 45-64

BRACHMANN, C., « Le songe du Pastourel de Jean du Prier : une chronique allégorisée au service de la mémoire lorraine de la bataille de Nancy (5 Janvier 1477) », *Hofkultur in Frankreich und Europa im Spätmittelalter*, dir. C. Freigang et J.-C. Schmitt, Munich, 2006, p. 403-430

BRACHMANN, C., *Memoria-Fama-Historia. Schlachtengedenken und Identitätsstiftung am lothringischen Hof (1477-1525) nach dem Sieg über Karl den Kühnen*, Berlin, 2006

CAUCHIES, J.-M., *Louis XI et Charles le Hardi. De Péronne à Nancy (1468-1477) : le conflit*, Bruxelles, 1996

Cinq-centième anniversaire de la bataille de Nancy (1477), Actes du colloque organisé par l'Institut de recherche régionale en sciences sociales, humaines et économiques de l'Université de Nancy II (Nancy, 22-24 septembre 1977), *Annales de l'Est*, Nancy, 1979

DAUPHANT, L., *René d'Anjou, prince en Lorraine. Espace, pouvoir et coutume entre France et Empire au XV^e siècle,* Paris*,* 2024

FRÉDÉRIX, P., *La Mort de Charles le Téméraire*, Paris, 1964

GAUDE-FERRAGU, M., *D'or et de cendres : la mort et les funérailles des princes dans le royaume de France au bas Moyen Âge*, Villeneuve d'Ascq, 2005

OSCHEMA, K. et SCHWINGES, R. C. (dir.), *Karl der Kühne von Burgund: Fürst zwischen europäischem Adel und der Eidgenossenschaft*, Zürich, 2010

LE FUR, D. (dir.), *Les guerres d'Italie. Un conflit européen*, Paris, 2022

LECUPPRE-DESJARDIN, E., *Le royaume inachevé des ducs de Bourgogne, XIV^e-XV^e siècles*, Paris, 2016

MARCHANDISSE, A., « The Funerals of the Dukes of Burgundy in the Fifteenth Century », *Princely funerals in Europe, 1400-1700. Commemoration, diplomacy, and political propaganda*, dir. M. Chatenet, M. Gaude-Ferragu et G. Sabatier, Turnhout, 2021, p. 73-88

MARTI, S. et al. (dir.), *Splendour of the Burgundian Court: Charles the Bold, 1433-1477,* Bruxelles, 2009

NIEZGODA, F., *Les partisans de Charles le Téméraire en Lorraine,* Nancy, 2020

PARAVICINI, W., *Karl der Kühne. Das Ende des Hauses Burgund*, Göttingen, 1976

PUPIL, F., *La mort du Téméraire : peintures d'histoire* [exposition, 7 avril-18 mai 1997], Musée des beaux-arts de Nancy, Nancy, 1997

RIVIÈRE, C., « Lorrains et Bourguignons entre amitiés et affrontements durant les deux derniers siècles du Moyen Âge (1369-1477 : cultures politiques, ambitions territoriales et sentiments identitaires) », *Lorraine, Bourgogne et Franche-Comté : mille ans d'histoire,* dir. F. Roth, Moyenmoutier, 2011, p. 21-34

SCHNERB, B., *Bulgnéville (1431). L'État bourguignon prend pied en Lorraine*, Paris, 1993

SANTAMARIA, J.-B., *La mort de Charles le Téméraire. 5 janvier 1477*, Paris, 2023

SCHNEIDER, J., « Charles le Hardi, duc de Bourgogne et de Lorraine (1475-1477) », *Le pays lorrain*, vol. 58, 1977, p. 19-40

VAUGHAN, R., *Charles the Bold. The Last Valois Duke of Burgundy*, London, 1973.